

LITTÉRATURE CANADIENNE.

SABRE ET SCALPEL.

PAR NAPOLÉON LEGENDRE.—*Suite.*

CHAPITRE VIII.



DES de deux mois s'étaient écoulés depuis les événements que nous venons de raconter.

Gilles était complètement rétabli et avait repris le cours de ses travaux avec, toutefois, l'aide de Céleste.

Giacomo était revenu plusieurs fois, sur l'invitation de Maximus et il commençait presque à compter parmi les intimes.

Depuis trois ou quatre jours, cependant, Maximus semblait avoir quelque chose qui le tourmentait. Il avait des moments de rêverie profonde, après, lesquels il se levait tout à coup, marchait à grand pas, et allait successivement vers Céleste et Gilles comme s'il avait eu quelque chose à leur dire, puis retournait sans avoir parlé ; il s'agitait, sortait et finissait par se mettre dans une colère sourde contre lui-même.

Un jour cependant que Gilles et Céleste étaient ensemble dans le bureau, Maximus entra et ferma la porte derrière lui.

—J'ai à vous parler, dit-il en faisant le tour de la chambre pour voir si personne n'était aux écoutes.

Ce commencement un peu solennel surprit Gilles et Céleste qui se regardèrent pour lire dans la figure l'un de l'autre une explication qu'ils n'y trouveraient pas.

—Mon frère, dit la vieille fille, vous nous faites

peur avec vos airs de juge ; dépêchez-vous donc de nous tirer d'inquiétude.

—Quelqu'erreur dans les comptes peut-être, murmura Gilles ; pourtant...

—Ce n'est pas cela.

—L'insolence de quelque domestique ? roucoula Céleste.

—Vous n'y êtes pas. Ah ! ça, j'ai donc l'air bien drôle, que vous faites des suppositions de ce genre-là.

—Dam ! monsieur, fit Gilles.

—Dam ! mon frère répéta Céleste.

—Sacrebleu ! cria Maximus, il n'y a donc pas moyen de se faire comprendre, ici ! Eh ! bien ; je veux donner un bal. Là ; voilà le mot lâché.

—Céleste et Gilles se mirent à rire aux éclats.

—Et c'est pour cela, mon frère que depuis trois ou quatre jours, vous êtes comme un condamné à mort.

—Et que je croyais monsieur pris de la fièvre qui m'a fait si cruellement souffrir, appuya Gilles.

—Hum ! C'est une chose importante ; et j'y ai songé sérieusement, dit Maximus. Maintenant c'est décidé ; et je veux avoir votre avis sur les détails.

—Vous me surprenez, mon frère.

—La chose ne vous plaît pas ?

—Au contraire, j'en suis enchantée.

—Mademoiselle y brillera, c'est moi qui l'en assure, dit Gilles.

—Flatteur ! murmura Céleste en rougissant modestement.

—Je ne dis que la vérité.

—Voyons, dit Maximus, il ne s'agit pas de cela. Mon projet est arrêté et j'ai besoin de votre aide.

—Comptez sur moi, mon frère ; quel est votre plan ?